

Marly-Folies, leur rendez-vous fétiche



Les animations pour enfants ont cartonné les après-midi. © Alain Wicht



06.06.2017

La 22e édition de la manifestation a eu lieu de vendredi à dimanche au Marly Innovation Center



HORTENSE GIANINI

Animations » Les familles affluent samedi après midi au cœur du site du Marly Innovation Center (MIC). Les jeunes se précipitent sur les attractions foraines, d'autres s'essaient aux jeux d'équilibre sur l'animation star, l'accrobranche. Depuis la veille, la fête Marly-Folies a ouvert les feux pour sa 22e édition.

Marly-Folies, ce sont trois jours, du vendredi au dimanche de Pentecôte, d'activités très éclectiques allant des animations pour les enfants aux concerts, sans oublier la traditionnelle messe du dimanche. «C'est une fête à deux vitesses. L'après-midi, nous attirons surtout des familles. En soirée, notre public va des adolescents aux aînés», explique André Neuhaus, président du comité directeur. Une fête qui dure depuis trente ans.

Un lieu de rencontres

Certains jeunes adultes ont grandi avec Marly-Folies. «Je me rappelle les fêtes de mon enfance. Je veux le faire découvrir à mes enfants», explique Marie-Lore, venue de Neuchâtel. «Marly-Folies, c'est l'ambiance, c'est retrouver des gens que nous n'avons pas vus depuis des années. C'est le côté fête de village. Et c'est la pluie qui est toujours au rendez-vous», s'amuse Jean-Yves. «Ce n'est plus comme avant. Il y avait plus de carrousels et c'était moins cher», regrette Steven.

«Marly-Folies est devenu un grand lieu de rassemblement social», constate Michel «Mitch» Favre. Cet animateur du service d'animation socioculturelle de Marly est à l'origine de la fête en 1987. «J'avais été engagé par la commune. J'ai monté un projet avec une quinzaine de jeunes», explique-t-il. Parmi ces adolescents, un certain André Neuhaus.

Assurer l'avenir

Nommée Fête des jeunes, la première édition a lieu autour de la halle de gymnastique. «A l'époque, j'avais 27 ans et les organisateurs entre 15 et 16 ans», se souvient Michel Favre. Alors en cours de répétition à l'armée, il se voit refuser un congé pour assister à la manifestation. «J'ai potassé mon manuel militaire pour apprendre comment porter plainte. Le congé a finalement été accordé», se remémore-t-il.

La Fête des jeunes change de nom en 1990, avec la création de l'association Marly-Folies. Michel Favre en devient le président. Il remet le flambeau en 1997 mais cette édition engendre un déficit. L'animateur préside alors l'association de soutien de Marly-Folies jusqu'au remboursement de la dette. «Il fallait montrer le bon exemple aux jeunes et prendre nos responsabilités», explique celui qui œuvre aujourd'hui comme bénévole.

Malgré les difficultés, la fête continue depuis toutes ces années. Toutefois, des questions sur l'avenir du site sont en suspens. «Le MIC ne peut nous donner aucune garantie. Il faudra peut-être chercher un autre emplacement. Ce sera difficile de trouver aussi bien en termes d'infrastructures», s'inquiète André Neuhaus. «Mon espoir est que l'énergie que je sens perdure», conclut Michel Favre.

Une fréquentation mitigée durant les soirées

Le temps maussade samedi soir et dimanche soir n'a pas été propice aux affaires. «On ne va pas faire des étincelles cette année et il va être compliqué de retirer des bénéfices», explique André Neuhaus, président du comité directeur. «Nous avons un fonds de réserve qui suffit à couvrir un éventuel déficit», relativise-t-il. Lors de la dernière édition, 20 000 francs de bénéfice avaient été versés à des associations de jeunesse. «Nous avons encore un compte pour les projets jeunesse», nuance-t-il.

Si les jeunes ont fréquenté la fête les après-midi pour les attractions foraines, les soirées étaient calmes. «Nous allons devoir nous remettre en question sur le concept», note le président, qui souligne néanmoins les succès de la *silent party*, du brunch et des animations pour les enfants. André Neuhaus se réjouit aussi de l'absence d'incidents durant la fête, qui a reçu le label Smart event (*La Liberté* du 18 mai). Quelque 150 bénévoles ont travaillé durant le week-end. Les neuf membres du comité directeur ont passé près de deux ans à préparer la fête, épaulés par un comité d'organisation. **HG**